

développement culturel

Ministère

Culture

Ministère de la Culture, Direction de l'administration générale, Bulletin du Département des études et de la prospective,
2, rue Jean-Lantier, 75001 Paris - Tél. 01 40 15 73 00 - Télécopie 01 40 15 79 99

NOUVEAU

Développement culturel est disponible (Acrobat)
sur le serveur du ministère de la Culture :
<http://www.culture.fr/culture/editions/r-devc.htm>

N° 117 - avril 1997

La profession de comédien

1/ La formation¹

Les comédiens constituent en 1994 une population de près de 12 000 personnes².

L'analyse de leurs activités professionnelles traduit la spécificité d'une forme d'emploi particulière aux professions du spectacle - l'intermittence - qui lie le contrat de travail à un projet déterminé, par définition limité dans le temps : réalisation d'un spectacle, d'un

1. Un prochain bulletin détaillera plus particulièrement les conditions de travail et d'emploi. Un ouvrage de synthèse, reprenant l'ensemble des résultats de l'enquête, paraîtra à La Documentation française au premier semestre 1997.

2. La population des comédiens est marquée par d'importantes fluctuations liées à des mouvements permanents d'entrée et de sortie du marché du travail. Après contrôle des différentes sources existantes qui, toutes, évaluent l'effectif total des comédiens dans une fourchette allant de 8000 à 14000 personnes, nous avons retenu pour cette étude le fichier de la Caisse des congés spectacles.

La formation au métier de comédien s'enracine dans une familiarisation précoce avec les arts (théâtre, musique, danse, ...), entreprise dès l'enfance ou l'adolescence.

Mais elle s'exprime surtout par un recours massif aux formations spécifiques à l'art dramatique : 85% des comédiens interrogés ont suivi une formation théâtrale à vocation professionnelle (hors stages), information qui va largement à rebours du mythe de l'autodidaxie.

Les deux tiers des comédiens ont fréquenté des cours privés. Les filières les plus recherchées et les plus sélectives (notamment le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, l'Ensatt, l'école du théâtre national de Strasbourg) ont formé, ensemble, 16% des professionnels.

Les cas de multi-formation sont en outre nombreux (35% des comédiens interrogés). Les parcours de formation s'organisent alors de façon pyramidale (de l'école ou du cours le plus ouvert à l'école supérieure la plus sélective) ou bien horizontale (fréquentation successive de filières modérément sélectives : cours privés, conservatoires municipaux ou régionaux, ...).

En dépit de cette intensité de l'investissement dans l'apprentissage, encore renforcée par une pratique répandue des stages, 66% des professionnels interrogés estiment aujourd'hui avoir appris essentiellement leur métier «au fur et à mesure qu'ils le pratiqu(ai)ent», signalant ainsi que les multiples facettes de leur activité, la diversité des situations de travail auxquelles ils se trouvent confrontés leur imposent de renouveler sans cesse les différents contenus de leur métier. ■

PROTRAIT SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE

- 36% des comédiens sont nés en Ile-de-France. Trois sur quatre y résident et un peu plus d'un sur deux vivent à Paris même.
- La moyenne d'âge est de 39 ans : un cinquième des comédiens ont moins de 30 ans et près des deux tiers moins de 40 ans.
- Si les hommes sont légèrement majoritaires (57%), toutes générations confondues, les femmes sont plus nombreuses dans la génération des moins de 30 ans.
- 57% des comédiens ont un conjoint et, dans la moitié des cas, le conjoint est lui-même artiste, soit dans le spectacle (16%) soit dans d'autres secteurs artistiques (12%).
- 48% ont un ou plusieurs enfants (23%, un seul, 18%, deux, 7%, trois et plus).
- 2% des comédiens interrogés sont eux-mêmes fils de comédien et 6% ont un père exerçant une autre profession artistique.
- 44% ont un père cadre supérieur et 17% un père cadre moyen.
- Près de 80% des comédiens sont titulaires du bac et quelque 42% ont fréquenté l'université deux ans ou davantage.
- En moyenne, les comédiens ont obtenu leur premier emploi rémunéré à l'âge de 23 ans. Un tiers d'entre eux ont eu un premier engagement avant l'âge de 21 ans, un autre tiers, entre 21 et 24 ans, et un dixième après 30 ans. La comparaison par génération suggère que l'entrée dans la carrière se fait à des âges de plus en plus précoces, notamment en raison de l'accroissement du nombre des emplois réservés à des acteurs très jeunes, à la télévision, au cinéma et dans les studios de doublage et de synchro.

film de cinéma, d'une émission de télévision, ... Salariés «à employeurs multiples», les comédiens vivent une alternance de périodes de travail et de non-travail, interviennent dans des secteurs extrêmement diversifiés (théâtre, cinéma, marionnette, cirque, ...), y compris hors de la sphère des spectacles, occupent parfois des fonctions techniques, pédagogiques ou administratives, pour des prestations elles aussi hétérogènes, tant en termes de durée de travail que de rémunération.

L'approche de cette réalité professionnelle complexe suppose une description fine de l'ensemble des conditions d'exercice du métier de comédien et notamment, du rôle joué par la formation dans l'accès à cette profession.

85% des comédiens ont suivi une formation à l'art dramatique ...

La formation au métier de comédien s'enracine dans une familiarisation précoce avec les arts : 77% des comédiens déclarent avoir pratiqué au moins une activité artistique en amateur (notamment, théâtre, musique et danse) dans leur enfance ou leur adolescence³. Ainsi, à la date de l'enquête, plus de la moitié des comédiens déclarent avoir pratiqué le chant ; près de la moitié ont fait de la danse et environ un tiers ont appris à jouer d'un instrument de musique.

Mais surtout, 85% des comédiens ont suivi au moins une formation théâtrale à vocation professionnelle (hors stages), ce qui renvoie

3. Pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus, 47% des personnes ont pratiqué au moins une activité artistique amateur au cours de leur vie. (*Les Amateurs*, Olivier Donnat, Paris, ministère de la Culture / La Documentation française, 1996).

l'autodidaxie au rang des mythes éternellement réactivés et durablement faux du métier, ici comme dans d'autres professions artistiques.

Quelles sont les formations à l'art dramatique suivies par ceux qui en déclarent au moins une ?

Les cours privés forment, à eux seuls, autant de comédiens que toutes les autres formations réunies. Il est vrai que l'accès à la formation y est très inégalement sélectif : si les cours privés les plus réputés sont en situation de devoir trier les candidats en surnombre, l'immense majorité des cours fréquentés obéissent à la logique inverse, celle du recrutement plutôt que de la sélection.

Les formations les plus recherchées et les plus sélectives - celles du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (Cnsad), de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (Ensatt) et de l'école du théâtre national de Strasbourg (TNS) - ont «produit» ensemble moins de 20% des professionnels.

La géographie des formations avantage les natifs de Paris et de la

région parisienne pour l'accès au Cnsad et à l'Ensatt, et lie plutôt les comédiens nés dans les régions aux structures qui incarnent le maillage décentralisateur de l'action culturelle publique - conservatoires, formations liées aux centres dramatiques nationaux, école du TNS. Seule la fréquentation des cours privés apparaît comme une zone de brassage où les natifs d'Ile-de-France ne sont que modérément surreprésentés.

... et plus d'un sur trois ont cumulé plusieurs types de formations

Les comédiens sont en outre nombreux à avoir suivi plusieurs types⁴ de formations à l'art dramatique : 35% d'entre eux en ont fréquenté deux et plus, successivement plutôt que simultanément.

La signification de cette multiformation diffère selon que le cumul des apprentissages est organisé hiérarchiquement - le parcours de formation conduisant des écoles les plus accessibles aux plus sélectives - ou qu'il s'opère horizontalement, par la fréquentation

4. Les types de formation définis pour cette étude sont ceux présentés dans le tableau ci-dessous.

Fréquentation par les comédiens des différentes formations à l'art dramatique (hors stages) avant 1995

en %

Formations à l'art dramatique (hors stages)	Part des comédiens ayant suivi une formation avant 1995*
Cours privés	63
Conservatoires régionaux ou municipaux	26
Université (études théâtrales)	13
Centres dramatiques nationaux	8
Conservatoire national supérieur d'art dramatique (Cnsad)	7
Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (Ensatt)	7
Ecole du théâtre national de Strasbourg (TNS)	2

Source : CSA/DEP (Enquête comédiens 1995)

* Le total est supérieur à 85% en raison des cas de multiformation.

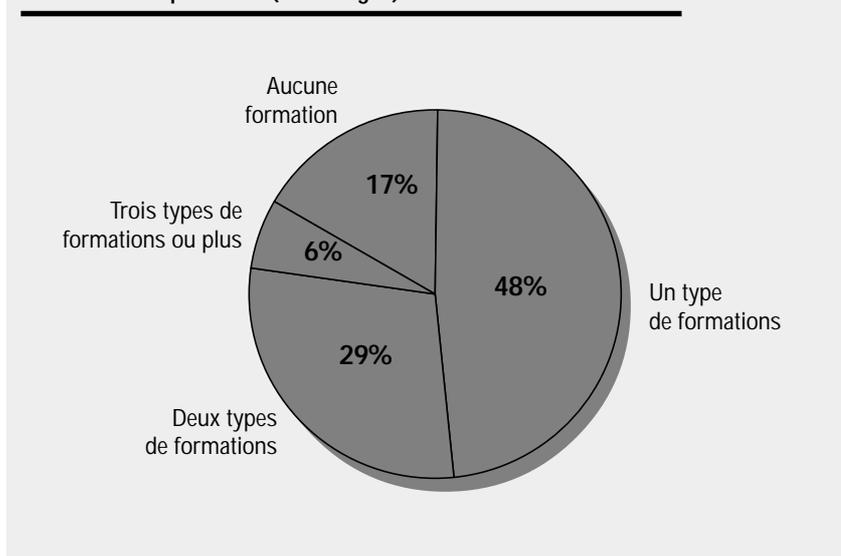
successive de filières modérément sélectives - cours privés, conservatoires municipaux ou régionaux, centres dramatiques nationaux,...

Un comédien sur six est issu des filières les plus sélectives

Les plus gros consommateurs de formations multiples sont les anciens élèves du Cnsad et de l'Ensatt. Une toute petite minorité d'entre eux ne mentionne que ces écoles pour toute formation. A l'inverse, plus du quart des comédiens concernés ont connu au moins deux formes supplémentaires d'apprentissage. Cette caractéristique tient notamment aux conditions d'accès à ces établissements : la sélection à l'entrée y est en effet telle - 20 à 30 élus parmi quelque 700 postulants annuels - qu'un investissement préalable dans une formation préparatoire est souvent nécessaire, voire obligatoire. En contrepartie, le titre et les compétences acquises sont assez prisés sur le marché de l'emploi pour que la formation s'achève dans ces établissements.

Dans une profession dont l'accès n'est filtré par aucune exigence de diplôme ni de qualification formellement attestée, et dont la majorité des praticiens ont connu un apprentissage librement déterminé et non ou faiblement sélectif, l'investissement dans une formation multiple souligne que les mondes artistiques ne se structurent pas sans règles : l'apprentissage au plus haut niveau fournit un avantage professionnel d'autant plus remarquable que la formation dans les établissements les plus recherchés a, depuis longtemps déjà, cessé de se réduire à la transmission d'un corps établi et figé de savoirs et savoir-faire.

Répartition des comédiens selon le nombre de types de formations à l'art dramatique suivis (hors stages) avant 1995



Source : CSA/DEP (Enquête comédiens 1995)

La multiformation ressortit, dans ce cas, à une trajectoire d'apprentissage qui a son origine dans un conservatoire municipal ou régional, dans un cours privé ou, plus rarement, dans une formation liée à l'activité d'un centre dramatique national, et son aboutissement dans l'admission, après sélection par concours d'entrée, dans un établissement d'enseignement supérieur de théâtre.

Deux comédiens sur trois ont été formés par les cours privés

Mais l'organisation linéaire des séquences d'apprentissage, selon une hiérarchie pyramidale des formations allant de la moins à la plus sélective, et de la plus coûteuse à la gratuite, ne concerne qu'une petite minorité des comédiens. Les cas les plus nombreux sont ceux où, par le jeu des formations simul-

Les cours privés

Parmi les 607 comédiens de l'échantillon ayant suivi la formation d'un ou plusieurs cours privés, 550 ont indiqué nommément le (ou les) cours fréquenté(s).

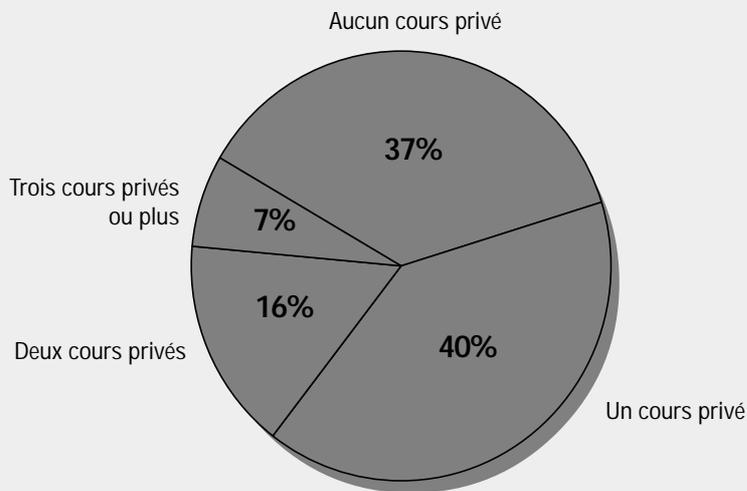
- 268 cours différents ont été cités. La dispersion des citations est aussi forte d'une génération de comédiens à l'autre, ce qui confirme que, depuis les années 60, l'offre de cours privés est abondante.

- Une très forte dispersion des réponses s'observe : 70% des cours ne sont cités qu'une seule fois. Par ailleurs, 94% des cours sont cités moins de dix fois.

- Les deux cours les plus fréquemment cités par l'ensemble des comédiens interrogés sont, de loin, les cours Simon (62 citations) et Florent (59 citations).

D'autres cours sont cités par 30 à 40 comédiens à chaque fois : ce sont les cours Dullin (39 citations), Lecoq (34 citations), Voutsinas (31 citations) et Périmony (28 citations).

Répartition des comédiens en fonction du nombre de cours privés fréquentés avant 1995



Source : CSA/DEP (Enquête comédiens 1995)

tanées ou successives, les futurs professionnels circulent entre conservatoires municipaux ou régionaux, études universitaires et cours privés.

La fréquentation des cours privés, qui concerne les deux tiers des comédiens, est aussi la modalité d'apprentissage la plus autonome, puisque plus de la moitié des comédiens formés dans les cours privés n'ont pas connu d'autres apprentissages. Les comédiens issus des

formations dispensées dans les centres dramatiques nationaux sont assez proches de ce premier profil, mais le recours à une formation supplémentaire y est plus répandu.

La fréquentation des cours privés offre en réalité elle-même des situations de multiformation. Un quart des comédiens ayant connu ce type de formation ont fréquenté deux cours privés et 12% en ont fréquenté trois, les femmes étant

plus enclines que les hommes à multiplier les expériences d'apprentissage de ce type.

Contrairement à ce qu'aurait pu laisser penser la prolifération des écoles et cours privés dans les années récentes, le taux de multifréquentation de ces structures ne varie guère dans les différentes générations de comédiens interrogés.

Atouts et carences de la formation : le diagnostic des comédiens

Les données sur la formation et la multiformation qu'a permis de recueillir l'enquête permettent surtout de mesurer l'intensité de l'investissement dans l'apprentissage. Mais comment les comédiens jugent-ils les apports de ces formations ? La formation fournit-elle les clés de la professionnalisation ?

Interrogés sur le point de savoir comment ils estiment avoir appris le métier, 20% seulement des comédiens citent en premier lieu «la formation initiale» et 14%, le «contact avec un maître».

Reconnaître le rôle de la formation

Les modes d'apprentissage du métier de comédien en fonction des formations à l'art dramatique suivies

en %

Comment estimez-vous avoir appris le métier de comédien?	Formation(s) suivie(s)							
	Centres dramatiques nationaux seuls	Etudes universitaires seules	Conservatoires régionaux ou municipaux seuls	Cours privés seuls	Cours privés + études universitaires	Cours privés + conservatoires régionaux ou municipaux	Cnsad + autres formations	Autres formations ou cumuls de formations
Lors de la formation initiale	14	16	17	23	23	23	28	27
Par le contact avec un maître	16	11	9	13	10	10	24	18
Au fur et à mesure que vous le pratiquez	70	73	74	64	67	67	48	55
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : CSA/DEP (Enquête comédiens 1995)

initiale et l'influence directe d'un «maître» est surtout le fait de comédiens issus de parcours sélectifs d'apprentissage et ayant suivi plusieurs filières de formation théâtrale. C'est notamment le cas des anciens élèves du Cnsad, de l'Ensatt et de l'école du TNS.

Mais beaucoup plus massivement, les deux tiers des comédiens interrogés affirment avoir essentiellement appris leur métier «au fur et à mesure qu'ils le pratiqu(ai)ent». On est donc confronté au paradoxe d'une population d'artistes ayant suivi très majoritairement une ou plusieurs formations spécifiques pour se préparer au métier, mais tout aussi encline à relativiser l'importance de ces mêmes formations. Pour mieux comprendre les termes de la contradiction, il est utile d'examiner de plus près les différentes appréciations que portent les comédiens sur la formation qu'ils ont reçue.

En général, les comédiens s'estiment bien préparés aux techniques de base du métier et à la scène. Mais ils sont une majorité à juger leur formation principale inadaptée à l'insertion professionnelle, quand il s'agit d'obtenir des emplois et d'établir un indispensable réseau de relations professionnelles. Les mérites et les limites de la formation sont ainsi clairement marqués : sur un marché du travail où la concurrence est forte entre les candidats à une carrière, sinon à la notoriété, la formation initiale procure d'indispensables compétences, tout particulièrement pour faire de la scène. Mais elle devrait aussi, selon une majorité de comédiens, rendre familières les conditions d'exercice juridiques et sociales du métier, faciliter les contacts avec les employeurs potentiels, préparer à une recherche efficace des engagements.

Plus négatif encore est le jugement porté sur la capacité de la formation à préparer aux métiers de l'image. Il est vrai que la spécialisation des fonctions professionnelles et la division du travail délimitent beaucoup plus étroitement le champ d'activité du comédien au cinéma et dans l'audiovisuel qu'au théâtre et dans le spectacle vivant, où la formation de base d'interprète conduit à des carrières incorporant fréquemment l'exercice des activités de création (mise en scène, écriture) et d'enseignement.

Enfin, les appréciations varient selon les formations effectivement suivies (*cf. tableau p. 6*).

Les divergences les plus importantes concernent les débouchés professionnels. Les anciens élèves du Cnsad, de l'Ensatt et de l'école du TNS sont les plus nombreux à considérer que la formation qu'ils ont reçue les a aidés à s'insérer professionnellement. La sélectivité de ces formations et la réputation du titre qu'elles confèrent facilitent à l'évidence l'accès à l'emploi et permettent de tirer parti du réseau d'interconnaissance constitué autour des enseignants et des anciens élèves. Dans le cas du Cnsad et de l'école du TNS, l'insertion est

d'ailleurs formellement soutenue par le dispositif du Jeune Théâtre National.

Symétriquement, les comédiens issus des formations théâtrales universitaires et des conservatoires municipaux ou régionaux sont les plus réservés sur le pouvoir professionnalisant de leurs études. Pour eux, qui sont plus souvent provinciaux, la période d'insertion se révèle plus longue et le parcours plus labyrinthique.

Une pratique généralisée des stages

Il faut enfin compter, dans les épisodes de formation, les stages d'art dramatique : au cours de leur carrière, plus des deux tiers des comédiens en ont suivi au moins un, et 56%, plusieurs. L'objectif est majoritairement de compléter une formation initiale, mais aussi de travailler avec une personnalité, les dimensions techniques ou relationnelles (renforcement du réseau professionnel à cette occasion) de cet apprentissage apparaissant plus secondaires. La fréquentation des stages concerne davantage les comédiens faisant carrière en pro-

Jugement porté par les comédiens sur la formation* qu'ils ont suivie en %

	La formation est jugée...			
	très adaptée	assez adaptée	peu adaptée	pas du tout adaptée
pour apprendre les techniques de base du métier de comédien	37	46	14	3
pour trouver des emplois	7	21	29	43
pour se préparer aux métiers de la scène	33	47	14	6
pour se préparer aux métiers de l'image	7	15	28	50
pour se faire des relations professionnelles	7	32	31	30

Source : CSA/DEP (Enquête comédiens 1995)

* Dans les cas de multiformation, l'avis exprimé porte sur la formation la plus longue.

Évaluation par les comédiens de la formation* qu'ils ont suivie, en fonction de leur parcours de formation

Critères d'évaluation	Formation(s) suivie(s) (hors stages)								
	Centres dramatiques nationaux seuls	Études universitaires seules	Conservatoires régionaux ou municipaux seuls	Cours privés seuls	Cours privés + études universitaires	Cours privés + conservatoires régionaux ou municipaux	Cnsad + autres formations	Autres formations ou cumuls de formations	Toutes formations confondues
Apprendre les techniques de base du métier de comédien	++	+	+	++	+	++	++	++	++
Se préparer aux métiers de la scène	+	+	+	++	++	+	++	++	++
Trouver des emplois	-	—	—	-	—	—	+	-	-
Se faire des relations professionnelles	-	-	-	-	-	-	+	-	-
Se préparer aux métiers de l'image	—	-	—	-	-	—	—	—	—

Lecture : ++ : appréciation très positive — : appréciation très négative
+ : appréciation positive - : appréciation négative

Source : CSA/DEP (Enquête comédiens 1995)

* Dans les cas de multiformation, l'évaluation porte sur la formation la plus longue.

vince, mais le clivage générationnel est plus évident encore : la fréquentation des stages est d'abord le fait des comédiens de moins de 40 ans (75% à 80% d'entre eux ont eu recours à ces formations) et tout particulièrement les comédiens âgés de 30 à 40 ans. Les stages concernent en revanche beaucoup moins les comédiens de

50 ans et plus qui ne sont que 37% à y avoir eu recours.

Comme la plupart des métiers artistiques, celui de comédien a pour caractéristique de faire voler en éclats l'opposition entre formation initiale et simple mise en œuvre, dans l'exercice du métier, des compétences acquises au départ : c'est

parce que le métier recèle de si nombreuses facettes et place les comédiens dans des situations de travail si variées et si changeantes qu'il est tout à la fois séduisant par le rejet des routines et perpétuellement ouvert à des apprentissages par l'expérience qui en renouvelent et en approfondissent le contenu. ■

MÉTHODOLOGIE

L'étude dont il est ici rendu compte a été réalisée, à la demande et sous la conduite du Département des études et de la prospective du ministère de la Culture, par le Centre de sociologie des arts (EHESS-CNRS), en collaboration avec les sociétés Research International et Planistat Europe. Elle se fonde sur une enquête en face à face auprès d'un échantillon représentatif de 993 comédiens.

- L'échantillon des personnes interrogées a été constitué de la manière suivante :
 - les critères d'échantillonnage (sexe, âge, lieu de domiciliation, nombre de jours de travail par branche d'activité) ont été déterminés au vu des résultats d'une analyse statistique effectuée sur l'ensemble du fichier anonyme des 11 849 comédiens inscrits à la Caisse des congés spectacles au 31 mars 1994;
 - sur la base de ces critères, un échantillon aléatoire a été tiré au sein de la population des comédiens inscrits à ce même fichier et s'étant déclarés volontaires pour participer à l'enquête.
- Les entretiens ont été réalisés sur la base d'un questionnaire par les enquêteurs de la société Research International d'avril à octobre 1995.
- L'échantillonnage et les traitements statistiques ont été réalisés par la société Planistat Europe.
- L'exploitation des résultats et la rédaction d'un ouvrage de synthèse, à paraître à La Documentation française, ont été confiées à Pierre-Michel Menger du Centre de sociologie des arts.